



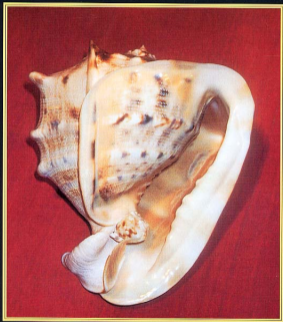
# XENOPHORA

I.S.S.N. 0950-0702

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

NUMERO 92

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2000



*Cassis cornuta* (Linné, 1758)

Philippines - frenk

longueur du grand : 180 mm

longueur du petit : 52 mm

Collection : Noël Laurentescu

### DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

#### N.E.-DE-FRANCE

- JIAUX Gilbert, 3 rue Saint-Jacques  
78000 VERSAILLES, ☎ 01 30 53 03 48  
e-mail : gilbert.jiaux@orange.fr
- WARTREZ Christian, 68 rue du Général  
95119 SAINT-DENIS, ☎ 01 34 17 03 38

#### ALPES

- BETHOLE Gérard, 3 bis rue de Saint-Nicolas  
38470 SEYSSINET-PARISEY, ☎ Fax 04 76 49 76 10

#### AQUITAINE

- BESGAUD Pierre, président le Club  
3, rue Rabalais 33020  
33100 MÉRIGNAC, ☎ 05 56 97 31 58

#### EST

- PEZZALI Lucien, 1 rue de la Chaire  
67400 SOIRMES, ☎ 03 84 58 83 35
- RIGUAL Michel, 2 boulevard Stegen  
68400 OTTMATSDORF, ☎ 03 08 26 16 03 (après 18 h)

#### LANGUEDOC /

#### INDO-FRANÇÈSE / ROUSSILLON

- PELÉGRIN Jacques, 289 rue Les Magnolias  
32040 LE GRAY (DU FIEU), ☎ 04 66 51 83 25

#### MARSEILLE / PROVENCE

- HASSELOT Robert, 4 Impasse des Pins-Pigeons, Parc Le  
Delfand - 13480 JOUQUELS, ☎ 04 42 67 68 63

#### NORMANDIE

- DABERVAL Marc, 4 rue aux Fleurs  
14040 DEMOUVILLE, ☎ 02 31 34 07 08

#### NORD

- CHESQUIERE Michel, 37 route de Weningh  
59500 COMINES, ☎ 03 20 38 08 13

#### OUEST

- CAZALS Patrick, 15 rue de la Forge  
35400 ST GEORGES DE CHEVÉ, ☎ 02 98 07 54 14
- DELMARRE Jean-Louis, 17 chemin de Pond  
44600 ST NAZAIRE, ☎ 82 40 58 58 35

#### PROVENCE / CÔTE D'AZUR

- LHAMBER Gilbert, 107 chemin de Cabat de l'Anse  
83000 PEGOMAS, ☎ 04 93 42 25 68
- FONTAINE André, Les Cyclamens n° 28,  
Av. A.-Léobon - 06900 FRÉJUS, ☎ 04 94 51 45 82

### REPRÉSENTANTS LOCAUX

#### TANZI

- WARDNER Vincent, B.P. 30647  
FARFÈTE, ☎ 05 27 03 03 05

#### ANTILLES

- BESNARDON Jean-François, Destination Coquillage  
Rue Caribbe 93190 PORT-DE-MOINE - GUADELOUPE  
☎ 09 59 98 24 27 - Fax 80 502 98 15 07

#### COMORES et ILES alentour

- TRONSOY Marc, BP 4237 MOPONI RH-COMORES  
☎ Fax 02 69 73 18 17 - e-mail : by@img.fr

### COQUILLAGES HORS DU COMMUN : RECORDS DU MONDE

Collection : Noël Lauranceau



*Cyrtolida dehayesi* (Beuss, 1855) – 113 mm  
Nouvelle Calédonie  
Côte Nord-Est, entre Poébo et Manghine



*Conus jesus* Beuss, 1795 – 83,5 mm  
Madagascar  
Région de Tuléar

Les vacances sont terminées.

Chacun rapporte, outre la bonne résolution de continuer à faire du sport, ses trouvailles chèrement dénichées. L'ouverture du bocal qui les contient inquiète le voisinage et oblige, sans attendre, ... à tacher irrémédiablement d'eau de Javel sa belle chemise neuve.

Chacun retrouve aussi son travail et ses préoccupations.

Les saines sont ici, avec la vie de l'A.F.C. qui ne semble pas trop mal se porter, malgré la récurrence de certains problèmes. Le billet de belle humeur d'André a ainsi particulièrement son lot en suscitant quelques réactions ; les unes favorables avec la promesse de nous envoyer " un petit quelque chose ", une autre nous renvoie dans nos hauts dans le style " c'est votre problème ", ce qui d'une certaine façon est tout à fait vrai. Faire paraître notre Xeno en marbrées et en temps est un exercice de fanatisme perpétuel, malgré de quelques chutes. Mais, Dieu merci, il y a heureusement les filets que sont les amitiés et les solidarités de notre association.

De nombreux contacts avec l'étranger nous apportent confirmation que nos Rencontres Internationales de Paris deviennent maintenant " the biggest shell-show in the world " : ceci est une satisfaction qui nous encourage à continuer plus avant encore.

L'actualité nous confirme que les hauts lieux du coquillage de par le monde deviennent de plus en plus dangereux à visiter. Cette incertitude renforce-t-elle l'intérêt pour la Conchyliologie européenne ? Un mouvement semble s'annoncer et le rapprochement projeté avec nos amis espagnols et italiens ne pourra que l'accroître. C'est un souhait que je formule mais qui ne pourra se concrétiser que si une convergence d'opinions se dégage dans ce sens.

Bonne rentrée à vous tous,

Patrice Bail

## ADHESION à l'A.F.C. et ABONNEMENT à la revue XENOPHORA - Année 2001

ADHESION à l'A.F.C. : 60 F par personne - Couple : 100 F - Membre bienfaiteur : 500 F

ABONNEMENT à XENOPHORA (4 Nus par an) :

FRANCE - EUROPE - D.O.M.-T.O.M. : 240 F - AUTRES PAYS : 300 F

Règlement en francs français par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 50 F pour encaissement de chèques étrangers). Pas de cartes de crédit.

Payment in french money only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add the sum of FF 50 in the case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry centre - N° 30003 0864 000 50069384 29

## Organisation de la revue

### Direction de la revue

Patrice Bail - ☎ 01 45 35 33 30

e-mail: patbail@wanadoo.fr

BP 307 - 75770 PARIS CEDEX 16

### Coordination Rédaction

Daniel Maillard - ☎ 02 35 23 58 42

3, impasse des Aveltes - 27340 PONT-DE-L'ARCHE

### Coordination Saisie-Fabrication

André Goumen - ☎/fax : 01 64 47 06 33

8, rue André Theuriet - 91320 WESSOUS

### Saisie articles

Robert Hasseler - ☎ 04 42 67 60 63

4, impasse des Pins-Pignons, Parc Le Delfand - 13490 JOUGUES

### Sections-Agenda-Annonces

Danièle Waxler - ☎ 01 34 17 00 39

88, rue du Général Leclerc - 95210 SAINT GRATIEN

### Publicité-Relations extérieures

Paule Laislaux-Beaulieu - ☎ 01 48 83 15 83

9, rue de Bouteil - 57 MAUR-DES-POISSÉS

Comptage-Impression : Edilig - ☎ 01 53 09 95 99

135-141, rue du Mont-Cenis - 75018 PARIS

## Sommaire

2 - Records du monde : photos de N. Laranoux

3 - Editorial par P. Bail

4 - In Memoriam par P. Guicenet

5 - Le coin de débatant par G. Joux

8 - Tembala 2001 de l'A.F.C. par T. Bhisault

10 - Bishop Museum de Honolulu par M. Steitz

11 - Ban des fruits de mer à Kowloon par G. Merlan

12 - A propos d'une Follie par F. Beyer

13 - Bivalves et gastéropodes marins au Guyane française

par D. et Y. Masselin et D. Lamy

22 - L'Avantille... quelle drôle de bête ! par C. Fity

22 - La vie des Sections par T. Dondrémont

24 - Le complexe de Strombus caesioides par L. Unpalmit

28 - La mer régionalisée par C. Fity

29 - Ichu... quillages

29 - Petites annonces

30 - Courrier des lecteurs. Lettre de M. Steitz

30 - Réponses... à qui suis-je ? de N. Laranoux

31 - Escopodes = copes... escopes = : chébis d'A. Goumen

32 - Deux dentelures : collection et photos de G. Boltz

## Local A.F.C. - Bibliothèque

28, rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris - Tél. 06 66 92 78 18

(pour y accéder : escalier D - 3<sup>e</sup> étage - porte 2043 - codes d'entrée : portail rue 2495 - porte escalier 3624)

Une permanence est assurée de 14 à 18 h tous les 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois (sauf jour férié). Les autres samedis, elle sera ouverte sur rendez-vous.

Compte tenu de l'exiguïté du local, si vous avez l'intention de venir, il est préférable, dans tous les cas, de prendre contact par téléphone, afin d'avoir l'assurance que le nombre des personnes présentes pourra s'entretenir ou consulter la bibliothèque dans un confort acceptable.

## L'A.F.C. sur le Net

Association Française de Conchyliologie B.P. 307 La Fontaine - 75770 Paris Cedex 16

### L'A.F.C. sur internet

Url: <http://www.altern.org/afcoeno/>  
ou : <http://www.multimania.com/afcoeno/>

Venez «surfer» sur la page web de l'A.F.C., pour découvrir les bourses, les "email" et "page-web" des adhérents, et d'autres choses...

## Bref

**Pour plus d'efficacité et de rapidité, nous vous remercions d'adresser :**

- tous les textes et documents destinés à la publication dans *Xenophora* à :  
**Daniel MALLARD - 3, impasse des Avelles - 27340 PONT-DE-L'ARCHE**
- vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de *Xenophora*, listes des adhérents, la trésorerie à :  
**Daniel GRATECAP - 11, avenue de la Villeneuve - GOMETZ-CHATEL - 91940 LES ULIS**
- vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des secteurs à :  
**Denise WANTEZ - 88, rue du Général-Leclerc - 95210 ST-GRATIEN**
- vos courriers concernant les encarts publicitaires à :  
**Paul LOISELLEUX-BEAUDOUX - 9, rue de Breteuil - 94100 ST-MAUR-DES-FOSSÉS**

## In Memoriam



Le Président Pierre Bert

### † Pierre Bert

Au revoir à notre ami, Président, Pierre Bert. Il nous a quitté le 5 mars 2000.

Créateur de notre association, l'A.F.C., et fondateur de notre bulletin, le *Xenophora*, qui parut pour la première fois le 1<sup>er</sup> janvier 1981, il fut pour nous tous un grand et sincère ami. Grand passionné de coquillages et grand collectionneur de *Murex* et *Pectens*, il sut, infatigablement, faire partager sa passion à beaucoup d'entre nous.

Nous te devons tous une pensée utile et sacrée encore pour ton dévouement que tu as mis au service, en premier lieu, de l'association ainsi qu'à celui de tous les amoureux de coquillages que nous sommes.

Tous ensemble, nous présentons nos plus sincères condoléances à toute sa famille.

*Pierre Guionnet*

### † Philippe Van Cuyck

La Section Aquitaine de l'A.F.C. adresse une ultime et très amicale pensée à Philippe Van Cuyck qui nous a quitté le 28 décembre 1999.

Ami, fidèle à notre Section, tu nous manques déjà.

Nos plus sincères condoléances à toute ta famille.

*Pierre Guionnet*



Comment identifier les coquilles  
(Partie II)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET  
DESCRIPTION DES MOLLUSQUES  
GASTÉROPODES

Classe : Gastropoda

Sous-classe : Prosobranchia

III - Ordre : Neogastropoda

Sous-ordre : Stenoglossa

I - Superfamille : Muricacea  
(5<sup>e</sup> partie)

A - Famille : Muricidae (suite 4)

◆ Sous-famille : Rapaninae

Coquille assez grande, ventrale, à spire assez basse.  
Ouverture large, avec un canal court, plus ou moins large.

- Genres :  
*Rapana* Schumacher, 1817  
*Acanthoploca* Dall, 1902  
*Chorus* Gray, 1847  
*Ferreria* Jousseaume, 1880  
*Neorapana* Cooke, 1918  
*Zacatophloe* Hertlein & Strong, 1951  
*Milneboric*\* Sasaki, 1984



Rapana



Acanthoploca



Neorapana



Ferreria



Zacatophloe

\* Le genre *Milneboric* Sasaki, 1984 est placé ici dans les Muricidae. Ce genre était auparavant placé dans la sous-famille des Colubrariinae que nous verrons plus tard avec la famille des Fasciolaridae.

B - Famille : Coralliophilidae

Cette famille est adaptée à la vie sur ou dans les massifs de coraux.

On peut diviser cette famille en trois groupes :  
*Coralliophila*, *Rapa*, *Loraxia*.

Les deux premiers peuplent vivre sur les récifs proches de la surface, tandis que les *Loraxia* vivent en eaux plus profondes. Précédemment appelés *Rapidae*, puis *Magilidae*, les *Coralliophilidae* représentent environ 250 espèces. Les coquilles sont irrégulières, rugueuses, à spire courte. L'ouverture se termine par un sinus plus ou moins important. Ils se nourrissent de madréporaires.

Certains de ces coquillages se déplacent autour de leur niche (*Coralliophila*), d'autres se laissent emporter par le corail (*Magilus*), d'où l'aspect très polymorphe des membres de cette famille.

• Genres :

- Coralliophila* H. & A. Adams, 1853
- Bobolianax* Cren, 1922
- Enosaxia* Inohale, 1929
- Milneborax* Cren, 1922
- Loraxia* Swainson, 1840
- Magilus* Montfort, 1810
- Rapa* De Gregorio, 1885
- Rapa* Rüdiger, 1798
- Reliquianax* Mitsu, 1987
- Milneboric* Sassenrüg, 1850



Enosaxia



Milneborax



Magilus

- Le genre *Coralliophila* possède trois sous-genres :

- Coralliophila* H. & A. Adams, 1853
- Corallifloca* Kuroki, 1953
- Paralobanax* Montecassio, 1872



Coralliophila



Corallifloca



Paralobanax

- Le genre *Rapa* a une coquille très fragile et légère. Il vit dans les parois charnues d'un corail mou. Seul son canal siphonal maintient le contact avec l'élément liquide.



*Rapa*



- Le genre *Mysis*



*Mysis*



*Mysis*



*Mysis*

- Le genre *Babellonia* possède quatre sous-genres :  
*Echinobabellia* Kosuge, 1979  
*Laeobabellia* Kosuge, 1979  
*Laeobabellia* Habe & Kosuge, 1970  
*Turrisbabellia* Habe, 1970



*Babellonia*



*Babellonia*

(sous-genre *Laeobabellia*)

Les coquillages des genres *Babellonia* et *Laticosta* présentent de grossières épines, les plus complexes du monde des mollusques. Leur forme varie au point que l'on ignore le nombre exact d'espèces.



*Laticosta*



- Le genre *Muythia* est assez extraordinaire, de forme irrégulière du fait qu'il croît dans l'épaisseur des madréporés.

Les premiers tours, régulièrement cornues et réunis par une suture coupée, sont enroulés en spirale. La coquille grandit ensuite en forme de tube irrégulier, avec une section presque constante. La sculpture est inexistante dans la partie spirallée tandis que le tube est constitué de lamelles d'accroissement.

Nous en avons terminé avec ce que l'on appelle vulgairement les "marcs", coquilles assez extraordinaires par la diversité de leurs formes, mais d'une extrême complexité quant à leur détermination.

## Bibliographie

*Xenophora* n° 45 : Article de Jean Troude. Publication de l'A.F.C., Paris.

*Xenophora* n° 62 : Article de Kosuge. Publication de l'A.F.C., Paris.

Brace Sobell : *Le guide des coquillages*. Editions Bernard Nathan.

Tucker Abbott : *Coquillages du Monde*. Editions Delachaux & Niestlé.

## « APPEL AU PEUPLE »... (suite du n° 90)

à tous les adhérents de l'A.F.C. ...

et à tous les passionnés des coquillages

Certes vous avez été nombreux à répondre à l'appel de Patrice Itail paru dans le n° 90 de *Xenophora* et à fournir des informations très intéressantes. Alors, merci à tous.

Mais peut être d'autres membres de l'A.F.C. n'ont pas encore répondu. Ainsi je relance un rappel en précisant qu'ils peuvent encore faire part de leurs corrections à apporter au "Compendium of Seashells".

Merci de bien vouloir répondre sous quinze jours en n'oubliant pas de préciser l'année d'édition de l'ouvrage auquel ils font référence.

Une première publication de ces corrections paraîtra dans le n° de janvier 2001 du *Xenophora*.

Merci encore pour votre coopération.

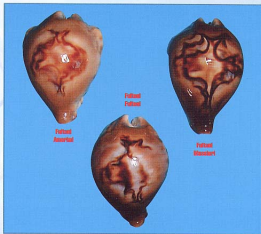
Michel Jorss

11, allée du Clos de Grand Cour

37558 N AVERTIN - Tél. : 63 47 28 56 94

# SHELLS PASSION

POUR LA COLLECTION DE QUALITÉ

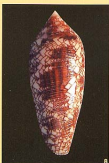
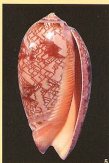


Philippe Quiquandon  
Bastide St Olivier  
1351 Av. Notre Dame de Vie  
06250 MOUGINS  
France

Tél. : 33 4 93 75 58 11  
Fax : 33 4 93 75 39 90  
WEB : [www.shellspassion.com](http://www.shellspassion.com)  
EMAIL : [philippe.quiquandon@wanadoo.fr](mailto:philippe.quiquandon@wanadoo.fr)  
RCS CANNES B 419 837 661

QUELQUES LOTS DE LA TOMBOLA 2000/2001

photos : André Roullin





# TOMBOLA DE L'A.F.C. 2000/2001

Suivant la tradition, voici une première présentation de quelques lots, parmi les plus remarquables, qui seront mis en jeu lors du prochain tirage de la tombola annuelle qui aura lieu lors des 13èmes Rencontres Internationales du Coquillage qui se tiendront les 3 et 4 mars 2001 dans le cadre habituel de l'Espace des Hautes Mantes, 48 rue Vieille du Temple à Paris IV.

Dès à présent, les billets de cette tombola, au prix unitaire de 20 F, sont disponibles auprès de vos délégués régionaux ou, pour les adhérents isolés, directement à mon adresse :

**Thierry DHAINAULT, 6 avenue du général Lachère, 91170 VIRY-CHATILLON**

Nous comptons beaucoup sur vous tous pour soutenir votre association et votre bulletin. Offrez vous une chance de gagner l'une de ces merveilles de la nature et permettez aussi à vos amis et relations : c'est l'occasion de leur faire découvrir l'A.F.C. et Xénophora.

## Coquillages présentés

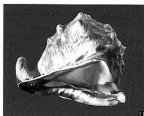
**En couleurs, sur page ci-contre :**

- 1 - *Morren sinensis* Emerson, 1981  
Thaïlande - profondeur : 80 à 120m  
Don de Georges Sargisoulgou  
2 - *Lepid Larvata*, Kawamura, 1964  
Cote et Nord Vietnam - profondeur : 40m  
Don de Erica Steingger  
3 - *Conus centurio* Born, 1790  
Golfe du Vietnam - profondeur : 40 à 60m  
Don de Mrs Bessie et Hennesquin  
4 - *Conus Newsoni* Bernardi et Cross, 1861  
Nouvelle-Calédonie  
Don de Jean-Pierre Urangou  
5 - *Oliva japhyrin* Linné, 1758  
Mexique, Baie de Californie - profondeur : 10m  
Don de Philippe Quinquanson  
6 - *Cypraea capensis* Gray, 1828  
Afrique du Sud, Algoa Bay - profondeur : 15m  
Don de Brian Hayes

- 7 - *Cypraea Agrii* Linné, 1758  
Palawan, Philippines - déformé  
Don de l'A.F.C.  
8 - *Conus aeneus* Hwass et Bruguère, 1792  
Olango, Cebu, Philippines - profondeur : 30m  
Don de Fernand et Erika De Daveler  
9 - *Margarita Jureloyi* Reeve, 1858  
Philippines  
Don de Sylvain Le Cocheux

- En noir et blanc, ci-dessous :**
- 10 - *Cymbiola nobilis* Lightfoot, 1786  
Thaïlande  
Don de Patrick Livronette  
11 - *Cassis neborus* Linné, 1758  
Brésil, sud de Bahia  
Don de Erica Steingger  
12 - *Sinuabur linei* Gray, 1852  
Thaïlande  
Don de Georges Sargisoulgou

*Thierry Dhaïnault responsable de la tombola*



World's Finest • World's Most Popular

## Femurale

100% Pure • 100% Natural

Worldwide • Best Available Material  
Marine • Land • Freshwater  
Rare & Common

Order with full data, including  
family name, genus, species, author, accurate locality, contents,  
weights, bibliography and professional with your name

Small lot by family on your request

Ex. P. 12011 São Paulo SP - Brazil 011(55) 507-970  
Phone 9825 11 279 9480 • Fax 9825 11 279 9379  
E-mail: shell@femurale.com.br

## TUBES - BOÎTES

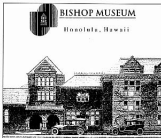
Injects en polystyrène cristal

- Nombreux modèles standard en stock
- Documentation et tarif sur demande
- 

**Ets CAUBÈRE**  
21, rue de la Gare  
77390 YEBLES  
Tél. 01 64 42 57 77 Fax 01 64 42 57 71

# Visite studieuse au Bishop Museum de Honolulu

par Marc Sireix



Mon étude générale sur la famille des Naticidae m'aurait systématiquement à recouper les informations que je glane par-ci par-là. La liste la plus exhaustive possible des espèces vivant sur un territoire fait partie des informations qu'il m'est indispensable d'avoir d'une manière la plus exacte possible. Aussi ne puis-je me contenter des listes des marchands, souvent aussi floues que incomplètes, pour y avoir trouvé souvent des provenances que je qualifie de capotées.

Une fois dans ma vie, le bonheur m'a été donné de pouvoir me rendre dans les Iles Hawaïennes, et parmi les plaisirs conchyliologiques, j'ai pu visiter la Section Malacologique du Museum Bishop à Honolulu, musée qui compte une grande quantité d'autres départements tout aussi intéressants les uns que les autres.

Le conservateur des collections, M. Rob Cowie, m'a très aimablement reçu et c'est avec sa collaboratrice que j'ai visité le dernier étage du bâtiment renfermant les coquillages. Il est toujours ému avant d'apposer sa signature dans le livre des visiteurs non loin de celle de Philippe Bouchet : pour un court instant on a hâterement l'impression d'être un peu de la même famille, celle de ceux qui cherchent. J'ai ainsi pu étudier non seulement les douze tiroirs de Natices que renferme la collection du Musée, mais aussi ceux de la collection Dites Thaanum et ceux de la collection Garnet. Ces deux collections, déposées au Musée il y a quelques années, sont rangées à part et ne font pas partie des collections proprement dites du Musée.

Je me suis principalement attaché sur les spécimens dont la provenance mentionnée était des Iles Hawaïennes (ie, Hawaii, Kure, Maui, Molokai, et O'ahu). Aucune autre provenance hawaïenne n'était mentionnée.

J'ai ainsi pu établir une liste des espèces de Naticidae, que je pense être la plus exacte et exhaustive possible et dont la provenance hawaïenne est garantie. A cela il convient d'ajouter l'espèce dont le type figure dans la typothèque (voir plus loin). Je la livre ici pour servir de complément à toute étude sur la malacofaune du Pacifique.

*Natica olapapillivensis* Roding, 1798

*Puffinosa columbaris* (Recluz, 1850) = *perselephasi* ;

synonymie établie par M. Alan Kabat

*Natica guerberiense* Recluz, 1844

*Trochus bilobis* (Sowerby, 1813)

*Puffinosa mauraella* (Linné, 1758)

*Emmattulus marginatiformis* Dall, 1924 : seule espèce de la collection dont la localité type est hawaïenne (Waikiki, O'ahu)

*Puffinosa arabinumensis* (Gmelin, 1791)

*Novatia perselephasi* (Link, 1807)

*Natica sagittifera* Recluz, 1852 = *oculostigmata* ;

synonymie établie par M. Alan Kabat

*Puffinosa rotata* Recluz, 1844

*Puffinosa sinica* (Deshayes, 1838)

*Natica tessellata* Philippi, 1848

*Puffinosa virginica* Philippi, 1851 = *floridiglava* ;

synonymie établie par M. Alan Kabat

Une visite de la typothèque du Bishop Museum m'a permis de voir pour la première fois les trois seuls types de Naticidae y figurant :

*Emmattulus marginatiformis* Dall, 1895 : paratype # 65681 provenant de O'ahu

*Sinum arabinumense* *holographus* McGinty, 1940 : paratype # 8852 provenant de Floride

*Glabularia* (*Waiata*) *edwardsi* (Dall, 1934 : holotype #208271 avec deux paratypes # 208272 et # 208377) provenant des Fidji. Cette espèce fossile pourrait bien être la plus grande espèce de Naticae. Elle mesurerait au Musée près de 20 cm.

J'espère que cette liste ne doit pas s'arrêter là et que d'autres espèces communes dans l'Indo-Pacifique (ou peut-être même endémiques aux Iles hawaïennes) sont encore à trouver dans cette zone entourée par des professionnels importants : par exemple, celles dont le système larvaire serait proche à une plus vaste dispersion, ou bien encore, celles qui s'y seraient adaptées.

Avec plus de temps j'aurais pu contempler d'autres espèces de coquillages, mais vous savez ce que c'est, les Naticae avant tout.

Je tiens à remercier ici M. Rob Cowie et sa collaboratrice pour l'accueil, le temps et l'assistance qu'ils ont bien voulu me réserver et m'accorder.

Mai 2000

## COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THIACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@ding.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

*Fulguraria ericarium*, *Lyria kurodai*

*Comus pergrandis*, *Babylonia feichioid*

# « Rue des fruits de mer » à Kowloon

témoignage de Georges Marqueis



La nouvelle est tombée, brutale, presque incroyable, l'ami Georges n'est plus. Emporté par une mauvaise chute, celui qui semblait indestructible de par sa jeunesse et son enthousiasme nous laisse un peu orphelin.

Successeur de Pierre Bari qui lui aussi nous a fait le mauvais coup de s'en aller, il fut le père de l'actuelle dénomination de notre association qu'il porta, à ses débuts, sur les fentes baptisaires.

Voyager infatigable, collectionneur impéitent, il connaît la plupart des grands Conchyliologues de notre temps dont beaucoup furent de ses amis. Très disert et d'une connaissance encyclopédique, l'écouter était à la fois un plaisir et un enrichissement.

Je perds un ami et l'APC une partie d'elle-même.

Patrice Bail

## Kowloon : Rue des fruits de mer

Au cours d'un récent voyage en Chine, j'eus le plaisir de passer quelques jours à Hong Kong, et de me retrouver à l'improviste de Kowloon, dans la "rue des fruits de mer" où coexistent côte à côte une vingtaine de restaurants qui, tous, jouent des dizaines d'aquariums dans lesquels vivent tout ce que le Monde entier produit comme poissons, crustacés et coquillages.

C'est ainsi, que l'on peut, par exemple, y choisir aussi bien des crabes géants venus par avion de Madagascar ou d'Australie que des très gros mérous et même des turbots de Bretagne. Quant aux coquillages ! Le choix semble infini, mais les étals sont remplis de variétés. N'ayant pas été très avisé en clientèle, je regrette de ne pouvoir vous présenter que deux exemples qui ne donnent qu'une faible idée de la variété.

Sur le premier (à gauche), pour vous mettre en appétit, on peut voir, sans erreur de ma part : au fond, diverses langoustes – à gauche, *Perceps japonicus* (Jay, 1837) et *Merulus cinctus* (Linné, 1758) – au centre, en second plan : *Gastropoda aculeata* (Swallow, 1825) et en premier plan : *Panopaea cyanea* (Gray et Gaimard, 1833) et d'autres *Perceps japonicus* – à droite, en second plan : *Merulus cinctus* (Lamarck, 1816) avec *Crasostrea gigas* (Thunberg, 1793) et en premier plan : *Merulus cinctus* (Linné, 1758) avec *Merulus cinctus* (Martyn, 1784).

Sur le deuxième (à droite), si cela ne vous le coupe pas l'appétit, on peut voir : en premier plan *Panopaea pripeus* (Swallow, 1825) et en second plan *Solen grandis* (Dunker, 1862).

Pour l'amateur de coquillages il suffit de commander, et si le gourmet se double d'être un collectionneur, il pourra demander les

coquilles intactes ... ce qui n'est pas le plus facile à obtenir !. Le miracle que réalisent les cuisiniers chinois, est de préparer de nombreux mollusques, qui chez nous seraient durs comme des cailloux à la fois, de façon à les rendre aussi tendres que des huîtres. C'est le cas pour les énormes *Panopaea pripeus*, *Solen grandis*, *Merulus cinctus* et pour tous les *Merulus*, dont je récapitule plusieurs espèces de : *M. fulgens* (Philippi, 1845), *M. rugosus* (Swallow, 1825), *M. corrugatus* (Wood, 1828), *M. cinctus* (Reeve, 1846), ainsi que pour d'autres plus petits. L'amateur de coquilles St Jacques y trouvera : *Anasaris japonicus* (Gmelin, 1791), *Anasaris bellus* (Dumard, 1861), *Perceps japonicus* (Jay, 1837), *Chamaelea aculeata* (Gmelin, 1791) de toutes les couleurs, *Chamaelea aculeata* (Swallow, 1825), et bien d'autres "selon origine". Ne partons pas des autres bivalves dont la variété est infinie...

L'idéal, pour celui qui aime la coquille autant que son contenu, est de venir avec de nombreux amis, ce qui permet de choisir un plus grand nombre d'épaves. Ou d'avoir un inamovible personnel ... car les jolies coquilles s'intéressent pas que les seuls membres de l'APC, à qui je souhaite cordialement de pouvoir un jour aller se régaler dans cet endroit qui offre le pittoresque à ... une perspective telle qu'il n'y a rien de plus intéressant ailleurs "un genre".

Bon voyage, bon appétit et fructueuse collecte ...

# RAYBAUDI

---

## RARE SHELLS

Buying & Selling

---

Fax + 39 06 5430104    [www.raybaudi.com](http://www.raybaudi.com)  
P.O. Box 547 - Rome, IT    [www.worldshells.com](http://www.worldshells.com)

# A propos d'une *Belloiva*

par Franck Boyer

Puisque l'éditorial d'André Gouyon dans le Xeno n° 91 nous y invite fortement, prenons la plume sans complexe. Une manière d'intervenir consiste, par exemple, à donner son avis sur une démonstration faite par l'un de nos courageux auteurs, ou bien de compléter la documentation d'un sujet par quelques références additionnelles.

L'article de Christian Hunon, publié en page 11 du même numéro, m'offre l'occasion d'explorer cette voie.

Hunon présente en les commentant quelques coquilles d'*Olividae* des Philippines, et propose la révision de l'espèce *Olivia leucostriata* Crichecker et Blöcher, 1985, à la fois en illustrant sa forme typique (assimilée par l'auteur à un stade juvénile : photos 1 et 2), en lui attribuant une forme adulte (photos 3 et 4) et en la replaçant dans un genre différent : *Belloiva* Pelle, 1922.

Pour faire court, disons qu'à mon avis, il aurait été préférable, (aussi bien pour le travail de Hunon que pour la déontologie de Xenophora), que cet écrit ait été d'abord soumis et publié dans un magazine scientifique dans les formes appropriées, bien évidemment, puis qu'il soit ensuite reproduit dans notre bulletin (avec force planches et couleurs, bien sûr). On peut donner cet avis d'autant plus librement quand on a pu, soi-même, pêcher en son temps : voir mon article sur *Olivella orrea* dans Xeno n° 74.

Malis l'article de Hunon étant publié, reste à en tirer profit.

Le placement de *O. leucostriata* dans le genre *Belloiva* est plausible, surtout du fait de la forme de la protoconque grande et bilobée que l'on peut voir sur les photos 1 et 2. La morphologie, la taille et la décoration des coquilles figurées correspondent effectivement bien à ce que l'on connaît des *Belloiva* australiennes (voir *Belloiva orrea* Duches, illustré par P. Lapelet dans Xeno n° 74).

A cet égard, on note qu'aucun caractère des spécimens "typiques" illustrés (photos 1 et 2) ne suggère un état juvénile (sauf, peut-être, le nombre réduit de tours du spécimen 2, mais on a vu d'autres cas semblables...) et que tout indique plutôt un état adulte, du franchet de lèvre et de l'ombilic siphonale, jusqu'au bourrelet et aux plis columellaires. Par ailleurs, une taille de 10,5 à 12,5 mm est parfaitement compatible avec celle des *Belloiva* connues, pas si éloignées d'ailleurs du genre *Olivella*.

Une autre affaire est d'intégrer dans la même espèce les spécimens présentés sur les photos 3 et 4. Pas particulièrement parce que l'un d'eux est 3 à 4 fois plus grand que ceux figurés sur les photos 1 et 2, mais parce que les morphologies sont très différentes. La comparaison des caractères trait à trait laisse peu de doute sur la séparation de ces coquilles en deux groupes morphologiques distincts :

## Spécimens 1 et 2

Silhouette ovale  
Spire ogivale  
Fracas siphonale très évasée

Plis columellaires épais et longs  
Fracas bruns sur le dernier tour

## Spécimens 3 et 4

Silhouette biconique  
Spire conique aiguë  
Fracas siphonale modérée  
Plis columellaires fins et plus courts  
Fracas bandes brunes sur le dernier tour

Dans l'état actuel, c'est à dire en l'absence de spécimens de forme intermédiaire, il ne paraît pas possible d'unifier les deux groupes de formes.

Les "caractères communs" des premiers tours de spire sont eux-mêmes beaucoup trop répandus chez les *Olividae* pour autoriser l'assimilation des deux formes. D'autant plus que les détails à comparer (sutures, protoconques, décoration sub-suturale) ne sont pas présentés à une échelle lisible.

On peut même penser que les "sujets adultes" des photos 3 et 4 appartiennent non seulement à un autre genre, mais représentent aussi chacun une espèce distincte.

On peut ajouter que les "lots de la forme "chaînes" de D'Arcy Thomson ainsi que les règles du développement des gastropodes prosobranchés rendent très improbable une transformation si profonde de la morphologie de la coquille à un stade restreint de sa croissance (voir passage du sujet de 12,5 mm à celui de 17 mm, tous les sujets possédant plus de trois tours de spire) alors que les autres phases de la croissance (10,5 à 12,5 mm, puis 17 à 43 mm) montreraient chacune une telle unité de forme.

La tentative d'unification de Hunon provient, sans doute, du fait de l'extrême rareté des spécimens de *Belloiva* et d'*Olivella* aux Philippines. Paradoxe dans le petit monde conchyliologique où l'on tend à "splitter" à tout propos, la réputation d'isolement d'une espèce ou d'un genre conduisent à lui rattachier un peu tout ce qui lui ressemble... même de très loin. Réaction de collectionneur, en quelque sorte... : on cherche le label disponible le plus proche pour "scotcher" un noir sur la coquille, en prenant des raccourcis dans l'analyse des caractères, l'étude des formes et de la variabilité.

On se gardera de conclure sur tout cela, mais on propose un nouvel angle de vue pour l'étude des "petits genres" d'*Olividae* dans la région Philippines-Indonésie : c'est l'hypothèse d'une diversité plus grande qu'on ne l'imagineait pour ces genres dans le circuminsular et le bathyal, au vu même de leur rareté ou de leur absence à peu près attestée dans l'intérocéan.

A preuve, une espèce d'*Olivella* obtenue de Balicasag (140 à 240 m) par E. Guillot de Suduiraut en 1998-99, très originale et manifestement nouvelle (trois spécimens de 8,2 à 11,4 mm).

Le problème, bien sûr, est que ces petites espèces des fonds meubles se prennent difficilement dans les filets philippins... Et si l'on renvoyait à cela par des efforts substantiels de dragage, mon cher Emmanuel ?

# Diversité et particularités du peuplement en bivalves et en gastéropodes marins de la Guyane française.

par David MASSEMIN <sup>(1)</sup>, Yvanne MASSEMIN <sup>(1)</sup> et Dominique LAMY <sup>(2)</sup>  
photos : David Massemin

(1) 54, avenue Pasteur – Résidence le petit Chalet – Appartement B5 – 97300 Cayenne, Guyane.

(2) Laboratoire Antilles Molusques – 6, lotissement Bel-Air – 97122 Bois-Mahault, Guadeloupe.

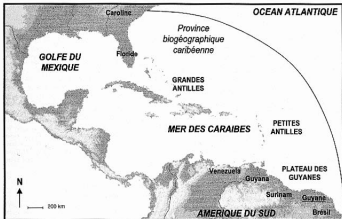


Figure 1 : Localisation géographique de la Guyane, du plateau des Guyanes et la province biogéographique caribéenne (d'après Mayrissian 1977 et Pointier & Lamy 1998)

## I – Introduction.

Les mollusques ont été très peu étudiés en Guyane française. Certes, en 1980, Simon Tillier publie "*Gastéropodes terrestres et fluviatiles de Guyane française*", mais ce n'est que très récemment que certains auteurs se sont intéressés à la malacofaune terrestre de ce département (Gargominy & Ripken 1998). Quant aux mollusques marins, seules les espèces d'utilité alimentaire (céphalopodes) ont été relativement bien étudiées (Okutani 1983). Ainsi, alors que dans des régions proches comme le Brésil (Rios 1994) ou les Antilles (Pointier & Lamy 1998), la malacofaune marine est désormais relativement bien connue, la Guyane reste encore un secteur géographique largement inexploré. En une unique occasion, lors d'une mission de chalutage conduite entre septembre et novembre

1981 dans les eaux guyanaises et surinamiennes, des collectes scientifiques de coquillages marins ont été menées (Okutani 1983). Si l'objectif principal de cette mission était d'estimer les potentialités en tant que ressources alimentaires du peuplement de crustacés, poissons et céphalopodes, 76 espèces de gastéropodes et 32 espèces de bivalves ont été recensées. Nos propres prospections ayant permis de compléter cet inventaire, il est désormais possible d'ébaucher quelques hypothèses quant à la diversité et aux particularités de la malacofaune marine de cette région.

## II – Milieu naturel et activités de pêche.

La Guyane est située sur la côte Nord-Est du continent sud-américain, entre 7° et 6° de latitude nord (fig. 1). Elle compose avec l'extrémité est du Brésil, le Surinam, le



1 - Guyane : affleurements rocheux du bouclier précambrien en zone littorale.



2 - Guyane : partie du littoral comprenant un cordon de sable jaune.



3 - Guyane : mangrove côtière à palétuviers *Avicennia germinans*.

Guyane et l'extrémité ouest du Venezuela une formation géologique appelée " plateau des Guyanes " (de Graville et coll. 1993). Ce département est bordé au nord, sur près de 400 km, par l'Océan Atlantique. Le climat qui y régné est de type équatorial (Savitté 1994).

Le littoral et les fonds marins guyanais présentent une diversité d'habitats marins importante que la région des Antilles. Cependant, la Guyane est le seul pays du plateau des Guyanes où le bouclier précambrien affleure au niveau du littoral. Il en résulte quelques habitats granitiques en zone intertidale (photographie 1), notamment aux alentours de Cayenne et de Kourou (plateau du Mahury, monts Bourda et Mounabo, îles du Salut, etc.). Ces roches sont invariablement colonisées par les gastéropodes *Littorina* (genre *Littorinidae*), *Thais* (*hormotoma* *barbatum* et *T. rustica* (*Muricidae*)). Le littoral guyanais est également marqué par la présence de quelques cordons de sable jaune (photographie 2) dont l'évidence et la localisation évoluent rapidement. Effectivement, le fleuve Amazone est à l'origine de dépôts alluvionnaires sous forme de bancs mouvants. Dans ces habitats inondés de sable et de vase, se trouvent à des profondeurs inférieures à 10 mètres différents bivalves tel que *Dosar* *stavianus* (*Dosaridae*) et gastéropodes tel que *Melampus melangena* (*Melampidae*). Le reste de la côte (environ 80%) est couvert par la mangrove (photographie 3) sur une largeur variant de quelques mètres à plusieurs kilomètres. Cette formation végétale des eaux saumâtres tropicales présente en front de mer une flore quasi monospécifique composée du palétuvier *Avicennia germinans*. D'autres espèces de palétuviers se localisent plus en retrait dans les embouchures. Dans ces habitats, se trouvent les huîtres des palétuviers *Crassostrea rhizophorae* (*Chamaeleidae*) localement consommées (de Graville et coll. 1993), ainsi que les gastéropodes *Melampus monili* (*Melampidae*) et *Pygularia ovata* (*Melampidae*).

Les fonds marins sont également peu diversifiés. La zone sub littorale, comprise entre 0 et 30 mètres de profondeur, est particulièrement turbide et à salinité variable, ce qui est lié aux apports en limons et en eau douce des grands fleuves. Ainsi, les herbiers sous-marins et les structures coralliennes sont totalement absentes du plateau des Guyanes. Le plateau continental, qui s'étend entre 30 et 200 mètres de profondeur, couvre une superficie d'environ 130.000 km<sup>2</sup>. Les fonds y sont essentiellement vaseux, parfois rochers. Dans la zone de pente progressive (entre 200 et 400 mètres de profondeur) qui conduit aux abysses (jusqu'à 1000 mètres de profondeur), les fonds sont sableux et limoneux (Okutani 1983).

En Guyane, la pêche constitue la première activité exportatrice car les eaux sont riches en crustacés et en

poissons (Savitté 1994). Les mollusques marins ne sont pas directement exploités, mais parfois ramassés dans les filets. Certains d'entre eux, comme *Favosolaria sulcata* (*Favosolaridae*), sont alors occasionnellement consommés (selon quelques pêcheurs interrogés).

### III - Méthode.

La campagne de chalutage menée en 1981 a permis d'échantillonner les eaux de Guyane mais également du Surinam. Aucune barrière naturelle ne séparant ces deux pays, nous pouvons supposer que toutes les espèces citées par Okutani (1983) du Surinam sont également présentes dans les eaux guyanaises. Nos propres collectes (DM et YM) ont été menées sur les plages ou en mangroves suite aux grandes marées sur une année entière à raison de deux prospections mensuelles. L'effort de prospection a été concentré sur les quelques zones du littoral rapidement accessibles : région des Hottes, alentours de Cayenne et de Kourou. L'un d'entre nous (IDL) a également récupéré différents coquillages ramassés des profondeurs par des pêcheurs autochtones dans les eaux guyanaises. Les espèces ont été déterminées à partir de la bibliographie existante dans les régions concernées (Abbott 1974, Rehder 1981, Looze 1988, Abbott & Dorcas 1989, Biss 1994 et Pointier & Lamy 1998).

### IV - Résultats et discussion.

#### a - Inventaire spécifique.

Les collectes de mollusques marins sont peu fréquentes sur les plages guyanaises et les coquilles sont souvent trouvées en peu d'exemplaires et abimées. Ainsi, certaines identifications mériteraient d'être affinées, notamment pour trois espèces de bivalves : le Mytilidae *Mytilus fulvus* (Orbigny, 1846), le Perlidae *Tagussinus alatus* (Gmelin, 1791) et le Veneridae *Protridaca granulata* (Gmelin, 1791). D'autre part, les méthodes de collecte employées (chalutage et récolte sur plage) n'ont pas permis d'échantillonner les micro-mollusques, comme cela aurait été possible par dragage. Toutefois, la liste provisoire des bivalves et gastéropodes marins de Guyane comprend pour l'heure 142 espèces (tab. I et tab. II) dont seuls 1 bivalve et 3 gastéropodes ne sont pas identifiés au rang spécifique (tab. III). Vingt cinq de ces espèces sont illustrées sur les photographies 4 à 28. Il est également à préciser que deux espèces citées par Okutani (1983) n'ont pas été comptabilisées dans cette liste ; il s'agit du Volvulidae *Dallwitzia melanoventris* (Okutani, 1982) et du Muricidae *Murex surinamensis* (Okutani, 1982). Effectivement, ces citations seraient dues à une erreur d'étiquetage (Bouchet & Bail 1991).

À l'heure actuelle, 41 espèces de bivalves ont été

# GASTÉROPODES MARINS DE GUYANE

(échelle : 1 graduation = 1 mm)



4 - *Nerita tessellata* (Gmelin, 1791) Neritidae



5 - *Neritina reclusi* (Say, 1822) Neritidae



6 - *Fasciolaria sulca* (Linné, 1758)  
Fasciolaridae



7 - *Littorina ciliaris* (Gmelin, 1791)  
Littorinidae  
in vivo sur rochers en zone intertidale



8 - *Puzosia rosita* (Linné, 1758)  
Melongenidae



9 - *Melampus rosita* (Bourguignat, 1799) Melampsidae



10 - *Melongena melongena* (Linné, 1758) Melongenidae

# BIVALVES MARINS DE GUYANE

(échelle : 1 gradientes = 1cm)



11 - *Anodon bughwani* (Hertlein, 1951) Arcidae



12 - *Mytilus felix* ? (Orbigny, 1846) Mytilidae



13 - *Crassostrea ritzschowae* (Güldenig, 1828)  
Ostreaeidae



14 - *Anodonta brasiliensis* (Lamarck, 1819) Arcidae



15 - *Iphigenia brasiliensis* (Lamarck, 1818) Donacidae



16 - *Donax striata* (Linné, 1767) Donacidae



# BIVALVES MARINS DE GUYANE

(échelle : 1 graduation = 1mm)



17 - *Cyrtoperna costata* (Linné, 1758) Pterididae



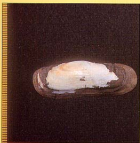
18 - *Paganussia alata* ? (Gmelin, 1791) Pterididae



19 - *Prodehneria granulata* ? (Gmelin, 1791) Veneridae



20 - *Chione cancellata* (Linné, 1758) Veneridae



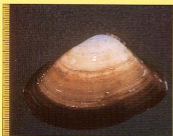
21 - *Zaphelus albivus* (Spengler, 1794) Solecanidae



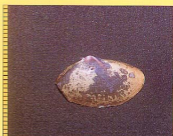
22 - *Fretia swartroederi* (Blum, 1778) Veneridae

# BIVALVES ET GASTÉROPODES MARINS DE GUYANE

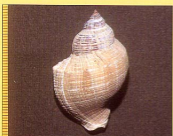
(échelle : 1 graduation = 1mm)



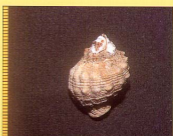
23 - *Macoma costarica* (Dragaïre, 1792) Tellinidae



24 - Espèce non déterminée : *Tellina* sp. Tellinidae



25 - *Thais barthelemyi* (Coutal, 1837) Muricidae



26 - *Thais vesica* (Lamarck, 1822) Muricidae



27 - *Natica carolinensis* (Récluz, 1850) Naticidae



28 - *Thais mutica* (Lamarck, 1822) Muricidae  
in vivo sur rochers en zone intertidale

Identifiées. Elles sont réparties en 22 familles et 36 genres (tab. I). Les familles les mieux représentées sont les Veneridae avec 8 espèces (19,5% du peuplement), les Pectinidae avec 5 espèces (12,2% du peuplement), les Anadara avec 3 espèces (7,5% du peuplement) et les Cardidae avec également 3 espèces. Quatorze familles de bivalves ne sont pour l'instant représentées que par une seule espèce.

Les 97 espèces de gastéropodes à ce jour identifiées sont réparties en 39 familles et 66 genres (tab. II). Les familles les mieux représentées sont les Muricidae avec 12 espèces (12,4% du peuplement), les Cassidae avec 9 espèces (9,3% du peuplement), les Turridae avec également 9 espèces, les Fasciolaridae avec 8 espèces (8,2% du peuplement) puis les Ranellidae avec également 8 espèces. Vingt-trois familles de gastéropodes ne sont pour l'instant représentées que par un seul genre et une seule espèce.

### b - Structure du peuplement.

Il nous a paru important de chercher à savoir si l'effort d'échantillonnage porté dans les eaux Guyanaïses donnait une image proche de la réalité du nombre de gastéropodes par rapport au nombre de bivalves. Ainsi, nous avons comparé le ratio  $[\text{nombre d'espèces de gastéropodes}] / [\text{nombre d'espèces de bivalves}]$  obtenu en Guyane avec celui obtenu dans d'autres régions tropicales du monde dont le choix s'est fait ainsi :

- la Polynésie pour la forte représentativité des structures coralliennes et la quasi-absence de bancs vaseux et mangroves (Salvat & Rives 1991) ;
- les Antilles pour leur richesse partagée entre structures coralliennes, bancs vaseux et mangroves (Pointier & Lamy 1988) ;
- le Gabon pour sa richesse affirmée en bancs vaseux et mangroves et l'absence totale de structure corallienne (Bernard 1984). Le choix du Gabon nous a semblé pertinent pour ses similitudes en habitats avec la Guyane.

Effectivement (Bernard 1984) :

- ce pays est proche de l'équateur et s'étend sur le même océan que la Guyane ;
- son littoral est composé en majorité d'estuaires, bancs vaseux et mangroves, ainsi que de quelques îlots, bancs de sables et pointes rocheuses ;
- ses fonds sont sableux et riches en sédiments vaseux, bancs estuaires et mangroves ;
- ses eaux sont turbides et il n'y a eu aucune structure corallienne ;
- il est possible d'accéder rapidement à des informations conséquentes sur les coquillages du Gabon.

Il ressort de cette analyse (tab. IV) que la Polynésie présente un ratio nettement en défaveur des bivalves (8,70) dont une grande variété d'espèces colonise les habitats vaseux qui y font défaut. Inversement, la Guyane (2,38), le Gabon (2,47) et les Antilles (2,54) présentent des ratios très proches plus en faveur des bivalves. On peut ainsi supposer que l'effort d'échantillonnage mené en Guyane n'a pas favorisé l'un de ces deux embranchements au détriment de l'autre et que le ratio obtenu est certainement proche de la réalité, tout du moins en ce qui concerne les macro-mollusques.

### c - Diversité spécifique.

L'inventaire des coquillages marins de Guyane est provisoirement riche de 142 espèces. Cette diversité spécifique est-elle proche ou éloignée de la réalité ? A

début d'avoir bien noté le nombre d'espèces qui y sont présentes, on peut postuler que le nombre de famille est bien appréhendé. Ainsi, nous avons calculé pour les mêmes provinces géographiques que précédemment, dont la malacofaune est relativement bien connue, le rapport  $[\text{nombre d'espèces}] / [\text{nombre de familles}]$ .

Il ressort de cette analyse (tab. IV) que la Guyane a le rapport le plus faible (2,33), suivi par le Gabon (3,74), les Antilles (4,98) et la Polynésie (6,37). Les Antilles et la Guyane font certes issues deux parties de la province biogéographique caribéenne (fig. 1), mais il est délicat d'estimer la diversité spécifique de la Guyane en fonction de celle des Antilles car la palette d'habitats diffère entre ces deux régions. Par contre, on peut plus facilement comparer la malacofaune marine du Gabon à celle de la Guyane, tant en sachant que le Gabon présente quelques particularités : des eaux parfois moins turbides à certaines périodes de l'année et un littoral de côte double avec plus de formations minérales. Ainsi, on peut cependant fournir une première estimation du nombre minimal d'espèces présentes en Guyane en multipliant le nombre de familles qui y ont été inventoriées par le rapport  $[\text{nombre d'espèces}] / [\text{nombre de familles}]$  calculé au Gabon, ce qui donne l'estimation suivante :

(61 familles en Guyane) x (3,74 espèces par famille en moyenne au Gabon) = 228, 14 espèces.

On peut donc supposer qu'il resterait grosso modo en Guyane aux alentours de 40% des espèces de macro-mollusques à inventorier, dont pourtant pas la porcelaine (*Cyprina senhousensis* (Cypresidae)) apparemment citée du Surinam par Maylisian (1977). Ces estimations numériques n'incluant pas les micro-mollusques, on peut raisonnablement penser que le peuplement malacologique marin de cette région est en réalité nettement plus diversifié que ne pourrait le laisser supposer la précédente estimation.

### d - Endémisme.

Les bivalves *Portunella nigropunctata* (Muricidae), *Pteris pictura* (Pteridae) et *Spondylus javaneri* (Spondylidae) ont été décrit par Okamoto en 1983 suite à la campagne de charitage qu'il a dirigée. Il en est de même des gastéropodes *Plicifusus javaneri* (Buccinidae), *Buccinofusus sarinamensis* et *Fusinus chocoletus* (Fasciolaridae) et *Dufrenoyia boyeri* (Volutidae), décrits entre 1982 et 1983 par le même auteur. Ces sept espèces ne sont pour l'instant connues que de leur lieu de récolte le long des côtes surinamaises et guyanaïses et l'on peut s'interroger sur leur endémisme à l'échelle du plateau des Guyanes, notamment pour le Volutidae. Effectivement, les membres de cette famille possèdent des trophs lourds et ont une vie larvaire très courte. Ils ne peuvent donc franchir de grandes distances océaniques et ont de ce fait des aires de répartition géographique souvent peu étendues (Salvat & Rives 1991).

### e - Confluences biogéographiques.

Pour chaque espèce inventoriée en Guyane, on a recherché en bibliographie son aire de répartition naturelle dans la province biogéographique caribéenne (tab. I et II). Ainsi, on dé distingue 3 régions (fig. 1) :

- le nord du Brésil ;
- la mer des Caraïbes (comportant les grandes et les petites Antilles) ;
- le sud des États-Unis d'Amérique (Caroline, Floride) et le golfe du Mexique.

Il s'avère que seules 35,1% des espèces présentes en Guyane ont une aire de répartition qui couvre l'ensemble de la province biogéographique caribéenne (tab. V). Les autres espèces, dans la limite des connaissances actuelles sur leur biogéographie, se trouvent en Guyane en limite naturelle de répartition : 30,9% des espèces inventoriées de Guyane ont une aire de répartition échelonnée sur deux des trois régions considérées, 37,6% ont une aire de répartition limitée à l'une des trois régions considérées et 6,5% seraient potentiellement endémiques du plateau des Guyanes. Cette région présente ainsi la particularité de posséder à parts quasi égales au sein de la province biogéographique caribéenne des espèces à vaste répartition et des espèces en fin de répartition naturelle. Le peuplement en coquillages marins de la Guyane peut donc être assimilé à une mosaïque composée à part égale d'échantillons de chacune des régions de sa périphérie. Un exemple en est fourni par le gastéropode *Strombus galeatus* (Strombidae) qui, considéré comme endémique des fonds sableux brésiliens (Abbott & Dance 1989), a été cependant dragué dans les eaux guyanaises (Okutani 1983). Il en est de même du gastéropode *Crepidula striatula* (Crepidulidae) également cité par Okutani (1983) des eaux guyanaises alors que répertorié uniquement de Floride dans la bibliographie traditionnelle. Pour cette espèce cependant, on peut souligner la confusion toujours possible avec *C. striatella* dont l'aire de répartition naturelle s'étend du sud des États Unis d'Amérique au Brésil.

## V - Conclusion.

Les différentes collectes de coquillages marins effectuées en Guyane ont permis d'identifier 142 espèces en fournissant une estimation correcte de l'importance relative des gastéropodes par rapport aux bivalves. Comparée à d'autres régions naturelles présentant les mêmes particularités d'habitats littoraux et marins, on a estimé que la Guyane devait au minimum receler 220 espèces de mollusques marins, estimation n'incluant pas les micro-mollusques. Cette région présente donc un peuplement relativement diversifié dans la limite de sa palette d'habitats. De plus, l'analyse des origines biogéographiques du peuplement malacologique marin de la Guyane a fait ressortir une composition originale issue à parts quasi égales des différents peuplements limitrophes. L'étude des mollusques marins en Guyane pourra donc certainement permettre à terme de mieux appréhender les phénomènes d'endémisme et de confluences biogéographiques entre la mer des Caraïbes et le Brésil qui semblent avoir une influence directe sur la diversité de sa malacofaune marine.

## Remerciements.

Merci à Roland Husson pour l'aide qu'il a apportée à l'identification des gastéropodes du genre *Furcraea*, ainsi qu'à Olivier Gargominy (MNHN), Philippe Gaucher et Benoît de Théry pour la relecture critique du manuscrit.

## Références bibliographiques.

- Abbott R.T. 1974 – American Seashells. Ed. Van Nostrand Reinhold Company.
- Abbott R.T. & Dance S.P. 1989 – Compendium of Seashells. American Malacologists Inc, USA.
- Bernard P.A. 1984 – Coquillages du Gabon. Ed. La Piramide, Rome, Italie.
- Bouchet P & Bail P. 1991 – Volutes from Saya de Malha Bank: The saga of *Lysis subaenariensis* and a new species. *The Nautilus* 105(4): 159-164.
- De Granville J.-J., Cremers G., Hoff M., Lyscure J. & Tostain G. 1993 – Les zones humides de Guyane. Ed Sépangay, Cayenne.
- Gargominy O. & Ripken T. 1998 – Conservation et gestion d'une biodiversité reconnue mais négligée : le cas des mollusques continentaux en Guyane. *Arctis* 40(1-2) : 261-277.
- Loret J.-B. 1938 – Coquillages des Antilles. Ed Debehaut et Niestlé, Paris.
- Mayisolan S. 1977 – Les Porcelaines, merveilles de la nature. Ed. Tika-Tika, Noumea, Nouvelle Calédonie.
- Okutani T. 1982 – A new genus and five new species of gastropods trawled from off Surinam. *Venus* 41(2): 109-120.
- Okutani T. 1983 – Crustaceans and Mollusks trawled off Suriname and French Guiana. Ed. Japan Marine Fishery Resource Research Center, Tokyo, Japan.
- Pointier L-P. & Lamy D. 1998 – Guide des coquillages des Antilles. Ed PLB, Guedesbourg.
- Rehder H. A. 1981 – The *Nautilus* Society Field Guide to North American Seashells. Ed. A.A. Knopf.
- Rios E. 1991 – Seashells of Brazil. American Malacologists Inc, USA.
- Sarite 1994 – Conservation et Gestion du patrimoine naturel guyanais. Dées, Guyane.
- Tillier S. 1980 – Gastéropodes terrestres et fluviatiles de Guyane française. *Mém. Mus. Hist. Nat. Paris (A)* Tome 118.
- Sabat B. & Rives C. 1991 – Coquillages de Polynésie. Ed. Debehaut et Niestlé, Paris.

## TABLEAUX

### Légende commune aux tableaux I, II et III :

E = cité par erreur du Surinam (Bouchet & Bail 1991) par Okutani (1983).

D1 = dragué à une profondeur inférieure à 30 m.

D2 = dragué entre 30 et 200 m.

D3 = dragué à plus de 200 m.

BMB = spécimen "beach" d'océan.

BMA = spécimen "beach" de mangrove.

VR = collecté vivant sur affleurements rocheux en zone intertidale.

1 = collecte Okutani (1983).

2 = collecte David et Yvonne Masserain.

3 = collecte Dominique Lamy.

U = sud des USA (Caroline, Floride) et golfe du Mexique.

C = Mer des Caraïbes (grandes et petites Antilles).

B = côtes brésiliennes.



par Colette Pley

La première fois que l'on rencontre la " chose " échouée sur une plage, à moitié desséchée, il y a de quoi s'étonner. Qu'est-ce que c'est ? Un gros ver marin, brun, de 10 cm environ, dont une extrémité se termine par des écailles blanches, refermées sur elles-mêmes comme une carapace articulée. Est-ce un mollusque ? Un crustacé ? Dans quelle famille classer cet animal étrange ?

Après recherches, j'ai donc appris que l'anatife (*Lepas anatifera* pour Linné, un pouce-pied pour les pêcheurs bretons) s'apparente au groupe des Cirrhipèdes, comme les balanes.

Dautzenberg, dans un de ses ouvrages, déclare : " les anatifes ne sont d'aucune utilité ". Dans un autre ouvrage, je lis : " c'est l'espèce la plus commune de nos côtes ". Pour ma part, j'en ai vu une seule. Est-il en voie de disparition sur nos côtes ? C'est sans doute probable puisque sa pêche est strictement réglementée. A



Une "grappe" fraîchement pêchée

Belle-Ile-en-Mer, par exemple, seuls deux ou trois pêcheurs sont autorisés à les commercer librement.

Car il y a des amateurs de pouce-pieds. Il paraît que les Espagnols et les Portugais en raffolent, sans compter les Belinois. Tous ces amateurs sont prêts à les payer assez cher.

Si l'animal trouvé mort sur la plage n'est pas très beau à voir, lorsqu'on a la chance de pouvoir l'observer vivant dans l'eau, il devient beaucoup plus intéressant. Vivant en colonies, accrochés à des bois flottants, à des coques de bateaux, ou à des rochers, ils ouvrent leurs coquilles et laissent apparaître l'animal vivant. Des filaments, un peu semblables à ceux des anémones de mer, dépassent et ondulent un peu des courants, le pied étant solidement fixé aux rochers, à la limite des basses eaux.

Quant aux qualités culinaires et gustatives de l'anatife, je ne vous en dis rien, n'essayant jamais goûté.



## VIE DES SECTIONS

### SECTION HAUTE-NORMANDIE

Impressions sur la bourse de Pont de l'Arche des 3 et 4 juin 2000

Les 3 et 4 juin derniers s'est déroulée " Une première " : la première exposition-bourse de coquillages, à Pont de l'Arche, en terre normande.

Celle-ci a été organisée par notre rédacteur du Xenophon, Daniel Mallard, avec le concours du Comité des Îles de la rive. Elle a également bénéficié des soutiens des sections Ile-de-France et Ouest de l'APC.

Tout d'abord, un grand merci à notre organisateur car pour mettre en place une telle manifestation, si petite soit-elle, il faut dépenser son énergie sans compter : pourparlers avec les instances municipales, autorisation préfectorale, traicteur, pompiers, etc ... Cela doit ressembler un peu à un véritable parcours du combattant !

Un vingtaine d'exposants se sont réunis pour cette première manifestation. Hormis l'insuffisance d'éclairage, défaut qu'il faudra rectifier lors de la prochaine édition, tout a été mis en œuvre pour que cette exposition soit une réussite : annonces dans les journaux régionaux et affiches chez les commerçants.

Mélas ! Le public, peut-être non habitué à ce genre de manifestation, ne s'est pas trop bousculé. Peut-être aussi, que la date a été mal choisie en se trouvant en concurrence avec d'autres événements : grand prix de Monaco et tournoi de Roland Garros, pour les mordus de sports

télévisés – communsions et mariages dont l'agglé se situe en juin, pour les familles et leurs invités – coïncidences avec d'autres bourses européennes de coquillages, pour les conchyliologues.

Mais comme le dit l'adage " à toute chose, malheur est bon ". Ce manque de visiteurs a tout de même permis à de nombreux exposants et collectionneurs de faire des échanges ; pratique qui avait tendance au fil des ans à disparaître et qui, je l'espère de tout cœur, sera durable. Il me semble que l'échange permet de vaincre la timidité de certains et, par la même, de créer des liens et des amitiés. Ceci ne peut être que bénéfique à la vie associative. Pour preuve ces repas inextinguibles pris en commun avec forces discussions...

Alors, comme c'était une " première " et si tout n'a pas été parfait, ayons mesurées et mesurés, un peu d'indulgence. Il est probable qu'une autre date plus judicieusement choisie aurait engendré un meilleur résultat.

Enfin pour finir, à l'intention de Daniel, s'il se sent le courage pour créer une exposition-bourse en 2001, il ne doit pas s'inquiéter, les fidèles répondront présents. J'en suis sûr !

Thierry Durandouat

# Rare Shells from New-Caledonia

Nigers&Rostrated Cowries

Deep-water specimens

Endemics

Also large selection of uncommon&rare worldwide specimens.



*Caledonian Seashells*

Vincent CRAYSSAC

# Le complexe de *Strombus canarium*

par Loïc Limpalaët

Depuis très longtemps, il a été considéré d'une façon quasi unanime que le sous-genre *Laevistrombus* ne comprend qu'une seule espèce actuelle : *Strombus canarium*, distribué au centre de la région Indo-Pacifique.

Cette opinion est celle de R.T. Abbott dans "Indo Pacific Mollusca" en 1969. Il note que l'espèce est très variable et se présente sous deux formes différenciées par leur coloration, il précise qu'il existe des individus intermédiaires. Après lui Wells dans "Tribus, Conchs and Harps", Abbott & Dance dans "Compendium of seashells" mais aussi Kronenberg & Berkhout en 1981 dans "Vita Marina", et Springssteen & Leobrera dans "Shells of the Philippines" citent et illustrent une unique espèce considérée comme très variable.

Seules quelques voix s'élevaient contre ce consensus. C'est le cas, par exemple, de Pierre de Laill qui écrit dans Xénophora n°6 en novembre 1981 : " Ces deux *Laevistrombus* sont, de toute évidence, bien différents : à gauche, *Laevistrombus canarium* Linné, 1758, à droite, *Laevistrombus isabelle* Lamarck, 1822... La forme générale, le décor et les nettes variées de l'isabelle les différencient ... nettement ?".

Il faudra attendre 1998 pour que Kraemad De Turek et Leo Man in' t Veld publient dans la revue "Gloria Maris" une révision des espèces actuelles du sous-genre et concluent qu'il se compose en fait de trois espèces distinctes, relativement faciles à distinguer :

- *Strombus (Laevistrombus) canarium* Linné, 1758
- *Strombus (Laevistrombus) natterella* (Röding, 1798)
- *Strombus (Laevistrombus) guibé* Man in' t Veld & De Turek, 1998.

Je vous propose de les découvrir ensemble.

## *Strombus (Laevistrombus) canarium* Linné, 1758

### Synonymes

- *Strombus canarius* Quoy & Gaimard, 1834
- *Strombus natterellae* Quoy & Gaimard, 1834
- *Strombus guibé* Bourc & Tappanone-Caroffi, 1876

### Distribution

L'espèce vit depuis le sud de l'Inde et le Sri Lanka, à l'est, jusqu'au sud du Japon et la Nouvelle Calédonie en passant par Taïwan, l'Indonésie, les Philippines, la Nouvelle Guinée, le nord-ouest de l'Australie, les îles Salomon, le Vanuatu et les îles Fiji.

### Caractéristiques de l'espèce

Les coquilles mesurent de moins de 30 mm à un peu plus de 70 mm. Le test présente une forme générale assez arrondie. La lèvre extérieure rejoint généralement le dernier tour nettement en dessous de la suture. La lèvre dorsale alors, en général, une courbe élégante qui plonge avant de se diriger vers le haut. Le labre s'épaissit très fortement chez les individus adultes. Le bord columellaire présente une importante callosité brillante comme le reste de la face ventrale de la coquille.

Les premiers tours de spire sont lisses.

Le dessin est très caractéristique : il est constitué de

lignes zigzagantes plus ou moins épaisses et serrées. La coloration va du jaune-beige au marron. Le cal-columellaire est le plus souvent blanc mais présente parfois une coloration marron sale à reflets métalliques qui peut tinter vers le noir.

Le péristroacum est opaque et marron.

### Habitat

Sur des fonds de sable boueux et recouverts d'algues, à faible profondeur ; moins de six mètres. L'espèce préfère les grandes îles et les côtes continentales mais ce n'est pas une règle absolue.

### Remarques

C'est l'espèce type du sous-genre. Elle vit dans les mêmes régions que *Strombus natterella* et probablement même en complète sympatrie. R.T. Abbott affirme que des individus intermédiaires existent entre les deux espèces mais je n'en ai jamais vus. Les caractéristiques que j'ai décrites ci-dessus sont constantes et permettent toujours de reconnaître *S. canarium*.

### Références bibliographiques

- Abbott, 1969, Indo Pacific Mollusca - The genus *Strombus* in the Indo-Pacific : p. 34 planche 12 (animal vivant) - p. 38 Planche 17 fig. 15 - p. 48 à 50 (arts, description, nuda, péris et opercule).
- Lindner, 1976, Guide des coquillages marins : planche 17 figs 6 et 8a.
- Kronenberg & Berkhout, 1981, Vita Marina - Strombidae : p. 301 & 302 et planche II fig. 4.
- Abbott & Dance, 1982, Compendium of seashells : p. 77 second rang, deuxième photo.
- Springssteen & Leobrera, 1986, Shells of the Philippines : p. 71 et planche 17 fig. 2a.
- Man in' t Veld & De Turek, 1998, Gloria Maris - a revision of the subgenus *Laevistrombus* Kist, 1955...
- Kripl & Poppe - Poppe, Man in' t Veld & De Turek, 1999, a Conchological iconography - The family Strombidae : p. 26 et planche 40 figs 1, 2, 3, 4.

## *Strombus (Laevistrombus) natterella* (Röding, 1798)

### Synonyme

*Strombus isabelle* Lamarck, 1822

L'espèce que nous traitons ici est désignée dans de nombreux ouvrages sous le nom de *Strombus isabelle* et est considérée comme une simple forme de *S. canarium*.

En fait, les deux noms "isabelle" et "natterella" s'appuient sur une seule et même référence illustrée qui figure dans le "Conchylien Cabinet" de Martini et Chemnitz, publié en 1777. Il s'agit donc de ce que le Code de Nomenclature Zoologique appelle des synonymes objectifs. Dans ce cas, seul le nom le plus ancien est valide : c'est donc *Strombus natterella* décrit vingt quatre ans avant *Strombus isabelle* qui est prioritaire et doit être retenu.



## Sous-genre : *Laevistrombus*



1 - *Strombus (Laevistrombus) catarrhus* Linné, 1758 - (vues ventrale et dorsale)  
à gauche : 42 mm, Maamerc, Ile de Flores, Indonésie - à droite : 56 mm, Philippines



2 - *Strombus (Laevistrombus) torturella* (Röding, 1798) - (vues ventrale et dorsale)  
à gauche : 108 mm, Philippines - à droite : 98 mm, Philippines, spécimen anormal



3 - *Strombus (Laevistrombus) torturella* (Röding, 1798) - (Vues ventrale et dorsale)  
à gauche : 52 mm, Philippines, cotaruelle noire - à droite : 61 mm, Philippines



Sous-genre : *Laevistrombus*



4 - *Strombus (Laevistrombus) guidoi* Man in't Veld & D. Turck, 1998 - (vues ventrale et dorsale)  
à gauche : 49 mm, Vanuatu, spécimen à colarcelle noire - à droite : 44 mm, Vanuatu



5 - *Strombus (Laevistrombus) guidoi* Man in't Veld & De  
Turck, 1998  
49 mm, avec opercule, Vanuatu



6 - *Strombus (Laevistrombus) hortarelli* (Ridling, 1798)  
à gauche : 60 mm, Vietnam - à droite : 59 mm, Vietnam



7 - *Strombus (Laevistrombus) canariensis* Linné, 1758  
à gauche : 54 mm, Vanuatu - à droite : 56 mm, origine inconnue



8 - de gauche à droite : *S. guidoi* : 49 mm - *S. canariensis* : 51 mm  
*S. canariensis* : 56 mm - *S. hortarelli* : 61 mm

## Distribution

Du Japon aux îles de l'Amirauté, en passant par Hong Kong, le Vietnam, la Thaïlande, Bornéo et l'Indonésie, il est signalé en Nouvelle Calédonie. L'espèce est une source de nourriture importante à Bornéo, mais aussi au Vietnam.

## Caractéristiques de l'espèce

Les coquilles adultes mesurent d'environ 30 mm à un peu plus de 100 mm. La coquille présente une forme générale plutôt anguleuse. Laèvre extérieure rejoint généralement le dernier tour très près ou légèrement au dessus de la suture. Laèvre descend ensuite et ne remonte jamais. Le labre s'épaissit moins fortement que chez *S. cuneatus*. Le bord columellaire présente une importante callusité brillante. Les premiers tours de spire sont striés et deviennent ensuite progressivement lisses. Les individus les plus grands présentent une spire élevée et étagée. Il y a souvent des varices sur la spire.

La coloration est assez constante : d'un marron uniforme avec des rhèbes plus ou moins triangulaires, blanches, groupées à l'épaulament et, d'une façon plus dispersée, au milieu du dernier tour. Le cal columellaire est le plus souvent blanc sale mais présente parfois une coloration métallique qui peut aller jusqu'au noir.

Le périsostacum est assez mince et kalk, moins opaque que chez *S. cuneatus*.

## Habitat

Sur des fonds de sable boueux et recouverts d'algues, jusqu'à 10 mètres.

## Remarques

*Strombus torresella* est, en moyenne, plus grand et plus léger structurellement que *S. cuneatus*. Le critère le plus distinctif est cependant la forme de la partie supérieure de l'ouverture et le point d'attachement du labre au dernier tour : toujours proche de la suture chez *S. torresella*. La coloration des deux espèces diffère de façon assez constante. On rencontre cependant parfois des *S. cuneatus* à coloration alicé ou presque.

Les radules de chacune des deux espèces sont différentes. En particulier les dents marginales de *S. torresella* sont plus longues et plus étroites que celles de *S. cuneatus* (d'après les illustrations dans Man in't Veld & De Turek, 1998).

Les deux espèces sont très étroitement apparentées et vivent dans les mêmes régions sans qu'apparaissent d'individus intermédiaires. La confusion entre les deux espèces ne permet pas de déterminer à partir des observations rapportées dans la littérature, si elles vivent réellement en syntétrie ou si les colonies de chacune sont séparées dans la nature.

## Références bibliographiques

- Abbott, 1960, Indo-Pacific Mollusca - The genus *Strombus* in the Indo-Pacific : p. 38 planche 17 fig. 16 - p. 48 à 50 (description) planche 22.
- Kronenberg & Berkhout, 1981, Vita Marina - Strombidae : p. 301 & 302 et planche II fig. 4.
- Springsteen & Lebeaux, 1986, Shells of the Philippines : p. 71 et planche 17 fig. 5b et 5c.
- Man in't Veld & De Turek, 1998, Gloria Maris - A revision of the subgenus *Laevistrombus* Kira, 1955...
- Kneipl & Poppe - Poppe, Man in't Veld & De Turek,

1998, A Conchological Iconography - The family Strombidae : p. 27 et planche 41 figs 3, 4, 5.

Des coquilles complètement blanches ou très pâles des deux espèces précédentes sont connues. Il s'agit généralement de subfossiles récoltés principalement en Thaïlande. Elles n'ont pas de rapport avec l'espèce que nous allons étudier maintenant, qui est l'une des principales découvertes des années 90 dans la famille des Strombidae.

## *Strombus (Laevistrombus) guidot* Man in't Veld & De Turek, 1998

### Distribution

L'espèce n'est connue que du Vanuatu. La localité type est Port Vila sur l'île d'Efate.

### Caractéristiques de l'espèce

Les coquilles adultes mesurent de 45 à 55 mm et varient donc peu en taille. Elles présentent une forme générale assez proche de celle de *S. cuneatus*. Laèvre extérieure distingue cependant nettement *S. guidot* de ses congénères : elle rejoint le dernier tour à des hauteurs variables et le cal columellaire, à cet endroit, présente une excroissance annulée nette qui est visible même si l'on regarde la coquillage du côté dorsal. Laèvre s'élève ensuite fortement chez la plupart des individus et s'épaissit d'une façon considérable en formant une sorte d'aile. Le bord columellaire présente une importante callusité brillante qui s'étend sur la face ventrale et dessinant une large zone dont la limite est marquée par une ligne colorée de jaune ou une bande terne. Les premiers tours de spire sont striés et deviennent ensuite progressivement lisses. Un de mes spécimens présente une sculpture de la spire comparable à celle de *S. torresella* avec quelques varices.

La coloration est généralement uniformément blanche. Certains individus présentent un dessin comparable à celui de *S. cuneatus* mais dans un jaune très pâle parfois à peine visible. Le cal columellaire comme le labre sont le plus souvent d'un jaunâtre métallique qu'on peut qualifier de doré, mais présentent parfois une coloration métallique plus sombre qui peut aller exceptionnellement jusqu'au noir.

Le périsostacum n'est inconnu, tout comme l'animal vivant.

### Habitat

Malgré la récente découverte d'individus vivants de *S. guidot*, il reste inconnu lui aussi. Il est cependant vraisemblable qu'il est comparable à celui des deux autres espèces du sous-genre.

### Remarques

Tous les spécimens que j'ai pu voir sont misés à distinguer de leurs congénères. La coloration blanche, laèvre dessinant une " aile " et l'excroissance du cal columellaire sont des critères constants qui, combinés à l'aire de répartition très restreinte, confirment la validité spécifique de *S. guidot*. Les nouvelles récoltes de cette espèce prouvent la constance de ces caractères. Même si les caractéristiques conchyliologiques sont proches de celles de *S. cuneatus*, cette dernière espèce existe dans les eaux du Vanuatu sans que l'on ait observé de véritables intermédiaires.

## Références bibliographiques

- Man in' Veld & De Turck, 1998, Gloria Maris - A revision of the subgenus *Laevistrombus* Kira, 1955...  
- Krepl & Poppe - Poppe, Man in' Veld & De Turck, 1999, A conchological iconography - The family Strombidae : p. 28 et planche 41 figs 3, 4, 5.

*Strombus gribaudi* reste encore rare dans les collections mais cela se durera probablement pas.

J'ai acquis mes deux premiers spécimens, en octobre 1995, après d'un plongeur spécialisé dans le corail, qui était venu vendre à la Bourse de Coxis un sac entier de coquillages qu'il avait ramassé au Vanuatu. C'est un collectionneur belge qui m'a signalé ces étranges *S. caucronii* "albinos" mais pas subfossiles. Bien que modérément intéressé, je me suis laissé tenter par cette forme de couleur originale.

Ce n'est que trois ans plus tard, en ayant vu de la récente description de *S. gribaudi*, basée sur quarante-cinq exemplaires, que j'ai décidé de montrer mes coquillages à Koehnrad De Turck, co-auteur de la description originale, qui m'a confirmé leur identité.

J'ai pu voir un autre exemplaire dans une collection

privée au cours de l'année dernière. Pendant cette période, un nombre restreint de coquilles ont été proposées à la vente par des marchands en étant présentées comme introuvables...

Cette année, les premiers *S. gribaudi* opéracés et pétales vivants ont atteint le marché. Plusieurs centaines d'exemplaires ont été récoltés... J'en ai vu huit à la Bourse d'Anvers, le six mai 2003.

Voilà comment un coquillage passe en quelques années, de l'inconnu le plus total à la gloire (toute relative) de la rareté. Puis, l'habitué exact étant découvert, il devient plus facile de se le procurer. Il est probable que dans quelques années il sera retombé dans un relatif anonymat.

Ce qui est, en réalité, le plus intéressant est que l'on découvre encore à la fin du vingtième siècle, à faible profondeur, dans des régions déjà explorées des espèces d'assez grande taille appartenant à des familles très recherchées par les collectionneurs. Nous avons probablement tous, dans nos tiroirs, quelques coquilles apparemment sans intérêt particulier, qui appartiennent à des populations inconnues ou mal comprises. ■

## LA MER REGENERATRICE

par Colette Pley

Il y a quelque temps déjà, j'avais lu un article dans un quotidien intitulé "La mer a dévoré l'Amoco". Il s'agissait, bien sûr, de l'*Amoco Cadiz* qui, le 16 mars 1978, avait sombré en déversant 230 000 tonnes de pétrole brut sur nos plages bretonnes.

Sur 360 km de côtes, du Conquet jusqu'à Palmpud, la faune et la flore (poissons, mollusques, coquillages, plancton, algues, etc...) avaient été littéralement anéantis.

Or, vingt ans plus tard, les scientifiques chargés de surveiller particulièrement ce secteur constatent qu'il est pratiquement impossible de trouver trace de cette catastrophe. Tout au plus trouve-t-on quelques déchets d'hydrocarbures dans des sites très isolés et dans les marais côtiers qui avaient servi de "décharges" aux équipes de nettoyage.

Qu'en est-il des populations marines ? Claude Chassé, biologiste au CNRS, après avoir constaté, en 1978, que la mer noire avait rendu stérile plusieurs hectares autour de



Epave de l'Amoco Cadiz en juin 1978

l'épave, reconnaît aujourd'hui que la plupart des espèces ont recolonisé le terrain.

Bien entendu, selon les espèces, cette récupération s'est faite plus ou moins rapidement, et certaines zones manquent encore de fertilité. Plus les animaux sont petits, plus leurs nombres se reconstituent rapidement. Certaines espèces de poissons sédentaires n'ont pas encore rétabli leur population.

Un phénomène curieux a été observé : certains animaux, entre autres les crustacés, sont attirés par l'odeur des hydrocarbures et viennent ainsi repeupler le terrain et remplacer les victimes consécutives au naufrage. Par contre, les oiseaux sont encore trop peu nombreux et il leur faudra encore quelques années pour reconstituer leurs effectifs.

Mais, n'est-il pas réconfortant de voir que la nature, malgré toutes les bêtises des hommes, reprend toujours ses droits.

Bien évidemment, ce n'est pas une raison pour nous envoyer tous les 20 ans un pétrolier déverser sa pollution sur nos côtes.

## RETOUR SUR LE XENOPHORA n° 91

« Bêtes à cornes ». En fin d'article page 30, le n° de téléphone a fait l'objet d'une machinatoire erreur non explicable. En effet le 9 s'est transformé en 6 : le bon n° est donc 02 51 92 04 25. Cela rappelle une scène du film "La Grande Vadrouille" où une pauvre permutation amène une bonne séance de pages. Sauf, que dans le cas présent, la grande vadrouille des escargots dérange malencontreusement un abonné au téléphone qui ne demande qu'à rester en paix. Merci de le respecter. Par ailleurs J.P. Sidis apporte quelques précisions. Il n'y a qu'une seule espèce de *Crysostrabus* (et non *Helix*)

représenté O.F. Müller, 1774 : la souche Nord-Africaine étant plus grosse que la souche Européenne. Dans le Midi, le corail blanc est commercialisé sous le nom de « perles d'Aphrodite ».

« Affinités phléocéaniques ». Noël Laurentou nous a fait remarquer que dans son article sur les affinités phléocéaniques, en page 23, la photo 7 comporte une inversion des positions des deux coquilles. En vous demandant de bien vouloir cocher le réalisateur du montage, veuillez rétablir la vérité : la coquille du bas est de l'époque du Pliocène et celle du haut est de l'époque actuelle.



# Echo... quillages

## ► NOVEMBRE 2000

### • PROVENCE - COTE D'AZUR

Du 1<sup>er</sup> au 5 Novembre, à Antibes - Juan-les-Pins sans lieu le 2<sup>e</sup> Festival Mondial de l'Image sous-marine (FMISM), sous le thème « 20 000 lieux sous les mers en l'an 2000 ». Un Train Spécial du Festival, Paris - Antibes - Paris, est organisé du 3 au 6 Novembre, avec de nombreuses animations et visites.

Renseignements : FMISM, 82 avenues des Pins du Cap, 06100 Antibes - Juan-les-Pins. Fax + 33 04 93 67 34 93.

e-mail : [spécialfm@wanadoo.fr](mailto:spécialfm@wanadoo.fr)

### • ITALIE

La S.I.M. (Société Italienne de Malacologie) organise, avec la participation des Sociétés de France, d'Espagne et d'Italie, du 12 au 17 novembre à Gênes, le 1<sup>er</sup> Congrès International de Malacologie. Par la suite, cette manifestation sera organisée, chaque année, dans un pays différent.

Inscriptions auprès du responsable du Comité Organisateur (inscriptions, hébergement, etc.) : Mauro BRUNETTI, Corso Mazzini, 142 - I 17100 Saronno - Italie. e-mail : [mbretti@tin.it](mailto:mbretti@tin.it)

Responsable du Comité Scientifique : Professeur Bruno SABELLI, Dept. Biologia Evoluzionistica Sperimentale, Università di Bologna, Via Selmi, 3 - I 40126 Bologna - Italie. e-mail : [sabelli@biolunibo.it](mailto:sabelli@biolunibo.it)

### • NORD

L'Association Conchyliologique du Nord (AFC, section Nord) organise sa 8<sup>e</sup> Exposition Internationale de Coquillages, les 25 et 26 Novembre : avec exposition, bourse et échanges, dans la Salle Desfacher à CROIX (entre Lille et Roubaix-Tourcoing).

Renseignements et réservations : Michel GRESQUERE, 97 route de Werdeg, 59560 Camphin. Tél. 03 20 39 09 13

### • PROVENCE - COTE D'AZUR

Les 25 et 26 novembre, la section Provence - Côte d'Azur de l'AFC organise une exposition-bourse d'échange de coquillages dans la Salle Gérard Philippe à La Garde (à 8 km de Toulon).

Renseignements et réservations : Roger LE REUAN, le jardin des Adrézians, 157 avenue docteur Schwelitzer, 83100 La Valette de Var. Tél. 04 94 20 46 36

ou Roger RAULT, les Saguenelles 2 R, 83500 La Solle sur Mer. Tél. 04 94 30 66 79. e-mail : [erault@wanadoo.fr](mailto:erault@wanadoo.fr)

## ► MARS 2001

### • PARIS

Les 13<sup>e</sup> Rencontres Internationales du Coquillage se tiendront les samedi 3 et dimanche 4 mars à Paris. L'espace d'animation des Bains Manteaux vous accueillera au 48, rue Vieille du Temple, 75004 Paris (samedi de 10 à 19h, dimanche de 11 à 18h).

Renseignements et réservations : Danièle WANTIEZ, 88 rue du Général Leclerc, 95210 Saint Gratien. Tél. 01 34 37 00 39

ou Gilbert JAUX, 3 rue Saint Honoré, 78000 Versailles. Tél. 01 39 53 80 46. e-mail : [gilbert.jaux@libertys.fr](mailto:gilbert.jaux@libertys.fr)

## PETITES ANNONCES

◆ Collectionneur de tests d'oursins actuels, cherche contacts pour achats ou échanges éventuels.

Henry PIERROT, 29 rue Félix Ziem, 21000 DIJON. Tél. 03 80 57 43 20

◆ Recherche correspondant dans la région P.A.C.A. pour sorties et échanges de mollusques terrestres. Cherche à acheter du matériel (toujours en terrestre) de l'Europe et du bassin méditerranéen.

Philippe CARENCO, 9 intramont les Therwes, 13110 PORT DE BOUC. Tél. 04 42 66 32 53 - e-mail : [telip2000@libertysurf.fr](mailto:telip2000@libertysurf.fr)

◆ Suite à succession vendis à petits prix collection d'olives, de porcelaines et divers coquillages des Antilles. Vendis également livres d'occasin.

Régis DELANNOYE, 106, Lot "La Florille" Beaujeu, 97229 TRINITE. Tél. 05 96 58 70 78

◆ Collectionneur de Cypraea recherche les deux livres

suivants : « Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie » de Pearson et Pearson et « Porcelaines de l'île Maurice » de Cayrolles.

Veuillez appeler Frédéric CAZIN au 03 20 97 25 32.

◆ Achète livres sur les coquillages. Faire offre à : R. POULIN, Le Pombgue 3, 25 rue de la Verdrière, 13090 AIX-EN-PROVENCE. Tél/Fax. 04 42 59 66 94

◆ Vends ou échange Coquillages de Polynésie et du monde. Liste sur demande. Michel BOUTET, BP 12030, 98712 PAPAÏA, TAHITI. Fax (689) 57.75.20 - e-mail : [michelbouter@wanif.fr](mailto:michelbouter@wanif.fr)

◆ Je renouvelle mon appel aux photographes pour avoir de beaux clichés couleur de Xanthopora pour illustrer le N°93 de Xena, qui coïncidera avec les 20 ans de notre bulletin. Les clichés seront retournés après exploitation. Merci d'avance. Votre rédacteur : André GOURMAN, 8 rue André Theuriot, 91328 WISSOUS. Tél/Fax. 01 44 47 06 33

(\*) *N.M.L.J.* : Nous avons reçu de Marc Stréix, une lettre datée de 28 juillet. En accord avec lui, nous le publions, non seulement parce qu'elle est encourageante, mais aussi et surtout parce qu'elle est informative sur certains articles parus dans le dernier Xeno n°91.

Mon cher Xenophora,

Toujours heureux de te lire, même avec 25 jours de décalage entre ta parution et la date la plus optimiste, le début du trimestre. Souvenons-nous des mois de retard après l'échéance du dernier mois du trimestre en question... Mais nous avons sans doute bien mauvaise mémoire.

Moi, je te félicite pour ta régularité et ta parution régulière, même si le contenu est variable. Mais n'en soucies-nous pas fratricid ?

Trois choses à te dire :

1 - J'estime que ceux qui te réalisent font un tel travail, que je pense que André G. a tort de les appeler des « besogneux », terme qui chez nous, dans le milieu tout au moins, a une connotation négative.

2 - p.12. Qui suis-je ?

Fai des doutes sur l'appartenance de cette coquille blanche à la famille des Naticidae.

3 - Et à mon ami ancien président, G. Markov, lui dire à quel point je partage son sentiment sur les " oubliés " et les " sans grade ", surtout quand il s'agit de Naticidae. Oui, mieux le collectionner, mais pour mieux les connaître. Avec une pointe non dissimulatrice de malice, permets-moi, Président, de vous indiquer que d'après ce que je vois

sur l'illustration n° 3 de vos notices, en p.13 :

- les 2 spécimens de gauche ressemblent plus à *Pulsatella* (*Mammilla*) *mammilla* (Linné) qu'à *Sigaretostrea* *subticata* (pas... non) (G. & G.) qui, lui, présente un bel umbilic, profond et large (d'où son nom) avec un faible finiluc.

- Les 2 spécimens de droite, au vu de la présence d'une partie blanche sur la face dorsale, laisse croire qu'il s'agit d'une portion de péristroacum, qui ser, s'en est allé. Donc si la coquille est blanche, point de consensus qui lui est mignon, même sous le péristroacum. De plus, *Sénar concavus* (Lamk., 1822) est beaucoup plus bombé, concave, (tiens, comme " concavum " !) que les spécimens présentés. Je pense, compte tenu de ce que l'on peut en voir, qu'il s'agit de *Sénar planatum*. De plus, c'est un coquillage très commun qu'il n'est pas rare de voir dans les collections de " sans grade " (je n'ai pas dit des sans grade)

- Quant à la troisième espèce, j'ai eu beau chercher, je n'ai rien trouvé à votre !

Soyez assuré, cher Président, que mes sentiments respectueux ne s'en trouvent pas altérés.

Tu vois, cher Xenophora, que c'est en détail que je te lis, passionnément

Que tout ceci reste entre nous et ne soit pas publié (\*), tout au plus transmis aux intéressés, si nécessaire. Merci. Bonnes vacances à ceux qui ont tant mouillé leur chemise durant l'année.

Ton fidèle lecteur, Marc.

Marc Stréix

## VOS REPONSES... A QUI SUIS-JE ?

Identification de la coquille de J. Maronier parue dans XENO n°91 en page 12

par Noël Laurentien

Il est peu probable que la coquille déformée soit une naticide (\*) car son ouverture très hémisphérique est sensiblement différente de celle des natices actuelles ou fossiles tertiaires. Sa face externe paraît très lisse, ce qui exclut les *Neolopex*. Cette coquille présente des analogies avec certains capulides fossiles de l'éocène parisien (*Capulus olivaceus*). Actuellement, cela nous situe dans l'ordre des Hipponicacea. Les formes actuelles des capulides ayant sensiblement évolué. La spirale n'est plus visible.

La famille la plus commune à coquille spiralisée, les Vanikoridae, paraît la plus proche. Dans " Coquillages de Polynésie ", B. Suvat et C. Rives décrivent, en page 281, *Vanikoro cancellata* (Lamarck, 1822), taille 19 mm pour l'exemplaire photographié provenant de Moorea : " Coquille uniformément blanche, pouvant atteindre 25 mm ...l'ouverture est hémicirculaire avec le bord inférieur (au pied de la columelle) régulièrement arrondi. L'umbilic est profond. La sculpture est constituée sur tous les tours par un grand nombre de rides et de sillons spiraux auxquels peuvent s'ajouter de forts plis axiaux donnant alors un aspect cancellé. Distribution : Indo-Pacifique, Société, Tuamotu, Marquises ". Etant donné la qualité de la photo, il est difficile de juger la

sculpture. Il me semble qu'elle porte quelques rides. L'absence de plis axiaux est peut-être liée à la déformation de la spirale ; celle-ci pouvant être favorisée par la présence normale de l'umbilic profond.

En conclusion : identification comme étant *Vanikoro cancellata* (Lamarck, 1822) " fork ". Probabilité 98 %.

(\*) *N.M.L.J.* : opinion partagée également par Marc Stréix, ci-dessus

# NOVAPEX

(previously APEX and ARION)  
Quarterly devoted to Malacology

Edited by the Belgian Malacological Society  
Founded in 1985

Subscription (yearly)

Belgium : 30 EURO - Other countries : 40 EURO

Société Belge de Malacologie  
B.P. 3 - B-1370 Jodoigne - Belgium

## ESCAPADES " CEPAE...ESQUES " EN ILE-DE-FRANCE

*dans nos jardins de Wiscons, le 12 mai 2000 : Clichés d'André Gausson*



1 - Ça !... C'est de la belle feuille...



2 - Promenons-nous !... Sur le bois...



3 - Réveille-toi !... La baignoire est vide...



4 - C'est vrai !... La Terre est ronde...



5 - Je t'aime !... Un peu... beaucoup...



6 - L'ampélopsis !... Ça vaut bien la vigne-vierge...



*Donax denticulatus* Linné, 1758

Martinique - 16,2 à 24,1 mm

Collection et photos : Guy Boltz